

LA PRESSE

La Presse

Informations nationales, dimanche, 13 février 1994, p. B14

La personnalité de la semaine

Agathe Bernier: Cette passionnée des femmes et de la mode vient de recevoir le prix de l'Entrepreneuriat féminin 1993, catégorie «Succès soutenu», décerné par l'Université de Toronto

Richer, Anne

Depuis 27 ans, elle tient la barre de son affaire, un concept unique de vente de vêtements adaptés à la personnalité de ses clientes. Travailleuse acharnée, animée par une formidable ambition de réussir, de traverser les époques économiquement difficiles, mais surtout de maintenir son service aux femmes, la présidente de la boutique Agathe Inc., située sur le boulevard St-Michel, à Montréal, vient de recevoir le prix de l'Entrepreneuriat féminin 1993 pour la région du Québec, catégorie «Succès soutenu». C'était à l'occasion du deuxième concours Canadian Woman Entrepreneur of the Year, mis sur pied par la Faculté d'administration de l'Université de Toronto. Madame Mona Bandeen lui a remis son certificat honorifique dans le cadre d'une cérémonie qui s'est tenue au Metro Toronto Convention Center.

Agathe Bernier fut choisie parmi une cinquantaine de candidates à travers le pays. La Presse souligne cette réussite exemplaire en la nommant Personnalité de la semaine.

La grande timide

Elle n'a pas pignon sur rue. Elle n'a pas de vitrine non plus. Et pourtant sur les trois étages de sa maison, elle garde un inventaire qui ferait pâlir

d'envie bien des boutiquières, avec des collections à près de 90 p. cent québécoises. Son carnet d'adresses ne contient pas moins de 4000 noms! Elle reçoit sur rendez-vous une clientèle fidèle qui se perpétue de mère en fille. La publicité du bouche à oreille a été sa plus sûre alliée.

Agathe Bernier a pourtant commencé tout cela par hasard, un peu accidentellement. «Une erreur de trajectoire», raconte-t-elle. Sa grande timidité ne la destinait pas à un tel éclat. «J'étais du genre à changer de trottoir, plutôt que d'être obligée de rencontrer quelqu'un.»

Réceptionniste au CAA en 1967, elle était déjà une très élégante jeune femme. On la félicitait du reste pour son goût très sûr et parfois on lui conseillait de se lancer dans une carrière de mode. Par hasard, une de ses amies avait justement envie de tenter sa chance et d'ouvrir un commerce chez elle. «Pour lui rendre service, j'ai emprunté 250\$ à une belle-soeur, et j'ai acheté pour cette somme des vêtements à mon amie.» Cette dernière a soudainement fait volte-face et Agathe s'est retrouvée avec des sacs pleins de vêtements dont elle ne savait que faire. Au même moment, elle a dû subir une légère intervention chirurgicale qui l'a confinée à la maison quelque temps.

Ses amies, sa famille, ses voisines sont venues la visiter. La suite se devine aisément: enchantées elles ont découvert les trésors vestimentaires et tout acheté! Enhardie par ce succès inespéré, la jeune opérée, vite sur pied, a continué de «rendre service», de conseiller, d'acheter à la pièce. «Je n'avais aucune connaissance technique, juste mon instinct.»

Cet instinct l'a bien servie. Si l'affaire a grossi, Agathe Bernier a tout de même conservé ce qui l'anime depuis le début: le goût de rendre service. «Le *bonjour madame peut-on vous aider?*, n'est pas une parole en l'air.»

Elle est beaucoup moins timide aujourd'hui. Elle a envie de dire aux femmes d'oser, «on est bonnes, allons-y».

L'intimité et la confiance

Cette montréalaise de souche est née le 18 janvier 1940, septième d'une famille de huit enfants, angle Ontario et de Bullion. Son père, journalier courageux, «qui allait travailler même malade», lui a laissé en héritage «sa ténacité, son désir de vaincre». Sa mère, habile en couture, débrouillarde, lui donne encore un formidable exemple de disponibilité et d'écoute attentive. Ainsi armée, la petite Agathe décide de mordre dans la vie à belles dents et d'emporter le

morceau. «Je voulais être quelqu'un. Le jeu préféré de mon enfance était de former un trône avec des oreillers et des coussins et, ainsi juchée, de dire: je suis la reine.»

«Un vêtement est un accessoire qui habille une émotion du moment, dit-elle. Le besoin de se cacher ou de s'affirmer, c'est la partie visuelle de ce qui se passe à l'intérieur de nous. Le même vêtement peut avoir une vocation différente pour chaque femme.»

«Une femme, c'est tout un poème, elle a une histoire, il faut aller chercher à l'intérieur d'elle ce dont elle a besoin.»

À cet égard, Agathe Bernier pense qu'il est plus intéressant d'écouter que de parler.

«Je n'ai jamais voulu avoir pignon sur rue. Les femmes viennent dans ma maison, elles viennent d'abord parler.» C'est cette relation sympathique, empathique, entretenue depuis le début, enrichie de rencontres, de conseils, de psychologie, que la femme d'affaires veut d'abord entretenir. Et ce n'est pas une manière rentable d'agir, c'est sa façon à elle, naturelle, spontanée. «Quand on se connaît, on devient des amies, des confidentes.»

Commentatrice et conférencière

Elle a voulu aussi s'impliquer, rayonner dans son secteur d'activités. Membre de l'Association des femmes d'affaires du Québec entre autres, elle a aussi animé une émission de

télévision, rédigé des chroniques de mode; commentatrice et conférencière, elle a pensé et réalisé des concepts originaux, notamment celui de *Mannequin d'un soir*, et travaillé la mode en général dans une optique de développement général de la personnalité.

Elle s'est mariée, elle a eu un enfant, une fille qui est aujourd'hui comptable et apporte son aide à l'entreprise.

Honnêteté, intégrité, confiance, sont ses règles d'or. Passion des femmes, passion de la mode, une union intime qui a créé son succès d'aujourd'hui.

Illustration(s) :

«Un vêtement est un accessoire qui habille une émotion du moment. Le même vêtement peut avoir une vocation différente pour chaque femme.»

© 1994 La Presse ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-19940213-LA-074 - Date de fin : 2007-08-19

Ce certificat est émis à Mme Cindy Thibault à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la liste des articles](#)

LA PRESSE

La Presse

Cahier spécial, samedi, 22 octobre 1994, p. 7

Le Gala Excellence 1994

Les personnalités de la semaine de La Presse Affaires, administration et institutions

Claude Béland
26 juin 1994

L'Association internationale des professionnels en communication, qui compte 12000 membres et dont le siège social est situé à Boston, a décerné son «Excel Award» à Claude Béland, président du Mouvement des Caisses Desjardins depuis 1987. Ce prix est offert chaque année à une personne qui n'est pas membre de l'association pour sa contribution au développement de la communication organisationnelle. Monsieur Béland est le premier chef d'entreprise québécois francophone à recevoir ce prix et le quatrième canadien.

Agathe Bernier

13 février 1994

Depuis 27 ans, Agathe Bernier tient la barre de son affaire, un concept unique de vente de vêtements adaptés à la personnalité de ses clientes. La présidente de la boutique Agathe Inc., située boulevard Saint-Michel, à Montréal, a reçu le prix de l'Entrepreneuriat féminin 1993 pour la région du Québec, catégorie «Succès soutenu». C'était à l'occasion du deuxième concours «Canadian Woman Entrepreneur of the Year», mis sur pied par la faculté d'Administration de l'Université de Toronto. La cérémonie a eu lieu au Metro Toronto Convention Center.

Réjane L. Colas
13 mars 1994

L'honorable juge Réjane L. Colas, juge à la Cour supérieure, a été nommée, avec quatre autres juges canadiens, par le ministre fédéral Roy MacLaren, pour siéger sur un comité spécial de l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain). Ce comité verra à examiner des contestations extraordinaires si l'un des pays membres se rend coupable d'inconduite ou de conflit d'intérêts. Réjane L. Colas a été la première femme juge nommée à une cour supérieure au Canada, en 1969. En 1966, elle a été la présidente-fondatrice de la Fédération des femmes du Québec.

Jean Coutu

5 décembre 1993

L'Institut national de la qualité a remis deux Prix Canada, le premier, le Prix Marketing, au Groupe Jean Coutu, et le deuxième, le Prix Entrepreneurship, à Jean Coutu lui-même. Âgé de 66 ans, monsieur Coutu a bâti un véritable empire en constituant un réseau de pharmacies fréquenté par pas moins de 124 millions de clients en 1992. Le tout a débuté avec une première pharmacie à l'angle Mont-Royal et Garnier, à Montréal, et aujourd'hui, le nom de Jean Coutu s'étend au-delà de nos

frontières. L'homme au sarrau blanc attribue sa réussite au travail.

Robert Després
28 août 1994

Le conseil du patronat du Québec a remis son prestigieux Prix de carrière à Robert Després, pour souligner l'excellence de sa carrière, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Âgé de 70 ans, monsieur Després participe au conseil d'administration d'une vingtaine d'entreprises. Il a entre autres été contrôleur et membre du comité exécutif de la Compagnie Quebec Power, président de l'Université du Québec, président et chef de la direction de Câblevison nationale Ltée, président du conseil d'administration d'Énergie atomique du Canada, etc.

Michel Hamelin
16 janvier 1994

Michel Hamelin tourne la page à 19 années de politique municipale, dont huit années passées à la présidence du Comité exécutif de la CUM. D'abord élu conseiller municipal à l'hôtel de ville de Montréal en 1974 jusqu'en 1978, il a, depuis le 18 décembre 1985, présidé le Comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal. C'est avec la satisfaction du devoir accompli qu'il quitte ce poste qu'avaient occupé avant lui les Lucien Saulnier, Lawrence Hanigan et Pierre